

des leçons de latin, de grec, même de littérature, d'histoire et de mathématiques; à la fin, le presbytère était devenu sa maison et il y vivait complètement pour avoir plus de temps à donner à l'étude."

Sa famille était originaire de la région de Saint-Hyacinthe et la Providence voulut qu'il fit ses études classiques au Séminaire de cette ville. Il s'y montra excellent et brillant élève et le Séminaire, qui fut toujours d'une grande générosité pour le diocèse de Saint-Boniface, voulut l'aider en le faisant titulaire d'une bourse gratuite dans les dernières années de son cours. Il obtint le titre de bachelier-ès-arts et revêtit l'habit ecclésiastique. Après quelques mois de professorat à son "Alma Mater", il entra au Grand Séminaire de Montréal, où il continua à se distinguer par sa piété, son ardeur à l'étude et ses succès.

Le 2 juillet 1905, la paroisse de Saint-Pierre et son digne curé avaient le bonheur de lui voir recevoir l'onction sacerdotale des mains du regretté Mgr Langevin. Le lendemain, il montait à l'autel, assisté de celui qui avait discerné sa vocation, l'avait cultivée et qui, en ce jour, était si heureux d'offrir au Seigneur ce premier prêtre enfant de sa paroisse et de son coeur. Qui eût dit alors que le vieux curé enterrerait le jeune prêtre!

Le nouveau prêtre fut nommé vicaire à Fannystelle, paroisse à laquelle étaient rattachées les missions de Starbuck, d'Elm Creek, de Carman et de Sperling. L'année suivante, en juillet, il fut nommé premier curé de Starbuck, où il construisit un presbytère. Les missions menées à la nouvelle. Pendant trois ans il desservit avec un zèle remarquable sa paroisse et ses missions. Il sut conquérir tous les coeurs, et ce ne fut pas sans de vifs regrets de part et d'autre qu'il dit adieu à ses paroissiens au mois d'août 1909.

Mgr Langevin fondait cette année-là le Petit Séminaire de Saint-Boniface et il en confiait la direction au jeune curé de Starbuck. Ce choix disait hautement en quel estime il le tenait. Sa confiance ne fut pas déçue. A portée d'apprécier de mieux en mieux les qualités du directeur, il résolut, après deux années, de l'envoyer parfaire ses études à Rome. A cette occasion, notre revue publia la note suivante indiquant les raisons de la décision archiépiscopale et rendant hommage à l'oeuvre pastorale et éducatrice du regretté défunt :

"M. l'abbé Joseph-Victor Joubert, directeur du Petit Séminaire, partira prochainement pour le Collège Canadien de Rome, dirigé par les Messieurs de Saint-Sulpice. On sait que M. l'abbé Joubert a fait de brillantes études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe et de fortes études théologiques au Grand Séminaire de Montréal. Seule la débilité de sa santé, au moment où il les a terminées, l'a empêché de les couronner des palmes du doctorat.

"Avant de prendre la direction du Petit Séminaire, M. l'abbé Joubert a fondé la paroisse mixte, française et anglaise, de Starbuck, où il a fait